

ALEXIA KALANTZIS

Informations générales

Nom KALANTZIS
Prénom Alexia
Discipline Littératures française et comparée
Adresse 5 rue Duranti 75011 Paris
Courriel alexiakalantzis@gmail.com

Fonction(s) Docteure en littérature française et comparée (sections 9 et 10 du CNU), Professeure agrégée de Lettres modernes (PRAG), Université Paris Cité

Curriculum Vitae

Activités administratives

Activités de recherche

Période de recherche : littérature française des XIX^e et XX^e siècles

Thèmes de recherche :

- Étude des revues littéraires et artistiques (poétique du support, histoire culturelle, histoire du livre)
- Étude des transferts culturels entre les revues, réseau européen des revues
- Histoire et théorie des genres littéraires, expérimentation formelle et évolution des genres au 19^e siècle, journalisme et littérature
- Liens entre les périodiques et les maisons d'édition

Séminaire du laboratoire,

Coorganisatrice du séminaire PÉLiAS (périodiques littérature, arts, sciences) sur les périodiques comme médiateurs culturels, qui a obtenu le label de la MSH Paris-Saclay en janvier 2019 et en janvier 2020-2022 (en collaboration avec Hélène Védrine, CELLF, Paris-Sorbonne et Norbert Verdier, EST, Paris-Sud). Les actes du séminaire sont en cours de publication aux éditions de la MSH de Paris Saclay

Groupe de travail, Groupes de recherche, sociétés savantes, comités de rédaction,

- Participation au projet autour des « romans symbolistes » dirigé par Yosuké Goda (Université de Yamagata) et Julien Schuh (Université de Paris Nanterre) avec le soutien de la Société Japonaise pour la Promotion de la Science (avril 2022-mars 2024)
- Participation au volume collectif *Le Siècle de La critique : écrire sur La littérature au XIX^e siècle*, éd. Boris Lyon-Caen et Romain

Jalabert, préface d'Alain Vaillant, à paraître aux éditions du CNRS, chapitre « Les revues littéraires » rendu en septembre 2022

- Membre du comité scientifique de la revue *Quêtes Littéraires* (Université Catholique de Lublin, dirigée par Edyta Kociubinska) depuis 2019.
- Membre du projet PRELIA (base de données des petites revues de littérature et d'art (1870-1930), coordonné par Julien Schuh (CSLF, Université de Nanterre) dans le cadre du projet Numapresse.
- Coorganisatrice d'une journée d'étude sur les périodiques artistiques et littéraires, en collaboration avec Julien Schuh (CSLF, Université de Nanterre), dans le cadre du projet PRELIA, 15 juin 2012, Université de Reims : « Les revues littéraires et artistiques (1870-1940), perspectives méthodologiques et apports critiques », publication des actes en cours.
- Membre du comité scientifique pour la journée d'étude *(Re)Lire Remy de Gourmont*, Paris-Diderot Paris VII/BNF, 3 avril 2015 et pour le colloque international *Présences de Remy de Gourmont*, Cerisy, 30 septembre-4 octobre 2015.

Publications

Ouvrages (+ envoi en PJ des couvertures si vous le souhaitez),

Remy de Gourmont créateur de formes. Dépassement du genre Littéraire et modernisme à L'aube du xx^e siècle, Champion, « Romantisme et modernités », 2012

Direction d'ouvrages et de numéros de revues,

Codirection du numéro 1/2020 de la RHLF, dossier tiré du panel « Petites revues et grande presse » du 7^e colloque annuel ESPRit (« Les périodiques dans l'écosystème de la culture visuelle et imprimée », organisé par Hélène Védrine et Evanghelia Stead, Paris, juin 2018), en collaboration avec Evanghelia Stead (CHCSC, UVSQ).

Éditions critiques :

- Édition scientifique des *Histoires magiques* de Remy de Gourmont, dans le volume II des *Contes symbolistes*, dirigé par Bertrand Vibert, Grenoble, ELLUG, 2011.
- Participation à l'édition savante des œuvres complètes d'Albert Aurier aux Presses Universitaires de Reims, sous la direction de Julien Schuh. Manuscrit annoté du roman *Vieux* rendu en mars 2016, parution prévue en 2021 (épreuves corrigées).

- Articles de revues :

- « Périodiques et édition, une stratégie à double sens », *RHLF*, 2020/1, *Petites revues, grande presse et édition à La fin du XIX^e siècle*, dossier coordonné par Alexia Kalantzis et Evanghelia Stead, p. 75-87.

[Cet article étudie le dialogue qui s'établit entre le périodique et le livre en comparant les stratégies des « petites » revues et des « grandes » maisons d'édition et en montrant leur convergence. Les « petites revues » créent des maisons d'édition dont le modèle

éditorial évolue de la librairie spéciale à la librairie courante, tandis que les éditeurs investissent dans des revues qui leur servent de vitrine publicitaire ou de terrain d'expérimentation. Une stratégie « multimédia » se met en place, ouvrant la voie à des pratiques éditoriales modernes.]

- « Les études périodiques au croisement des disciplines », introduction au dossier *Petites revues, grande presse et édition à la fin du XIX^e siècle*, dossier coordonné par Alexia Kalantzis et Evangelia Stead, *RHLF*, 2020/1, p. 3-8.
- « Les enjeux de la traduction dans les périodiques artistiques et littéraires fin-de-siècle », dans *Écrivains et artistes en revue*, Julien Schuh et Alessandra Marangoni (dir.), éditions *Studi francesi*, 2022, p. 107-124.
[Les périodiques artistiques et littéraires de la fin du XIX^e siècle apparaissent comme un moyen de diffusion privilégié de la littérature étrangère. Cet article s'intéresse plus particulièrement au domaine italien : qui sont les traducteurs ? Quelles sont les œuvres traduites et diffusées ? Quelles sont les différences de traduction et de réception entre petites et grandes revues ? L'article tente également de dégager les enjeux culturels de la traduction et la constitution d'un réseau d'écrivains et de traducteurs.]
- « La *Revue du Nord* (1904-1907) : une revue italienne de langue française à Florence », dans *Écrivains et artistes en revue*, Julien Schuh et Alessandra Marangoni (dir.), éditions *Studi francesi*, 2022, p. 39-56.
[L'étude de *La Revue du Nord* permet de souligner les enjeux de la reconnaissance internationale pour une jeune revue et d'explorer les réseaux d'avant-garde qui se constituent entre France et Italie au début du XX^e siècle et leurs liens avec le symbolisme parisien.]
- « Du périodique au livre : les enjeux esthétiques et médiatiques du recueil de chroniques fin-de-siècle », *Mémoires du Livre/Studies in Book Culture*, vol. 8, n°2, printemps 2017, « Le livre et le journal : croisements, prolongements et transformations », dir. Adrien Rannaud.
[À partir des études sur la médiatisation de la littérature au 19^e siècle, l'article met en perspective un corpus de recueil de chroniques fin-de-siècle réunissant des écrivains comme Remy de Gourmont, Alfred Jarry, Jules Renard et Jean Lorrain. Il souligne le fonctionnement des transferts médiatiques et l'hybridité qui en résulte.]
- « Les écrivains du *Mercure de France* dans les revues italiennes (1890-1914) », journée d'étude « Écrivains et artistes français dans les revues italiennes (1880-1920) », Julien Schuh et Alessandra Marangoni (dir.), *La Revue des Revues*, n°58, 2017, p. 77-85.
[Les échanges entre le *Mercure de France* et l'Italie sont fertiles. Un réseau se crée sous l'impulsion de Remy de Gourmont. Sa collaboration aux revues italiennes permet de diffuser une littérature moins connue à l'étranger et qui recherche une légitimation à travers la reconnaissance internationale.]
- « La maison d'écrivain comme lieu de sociabilité à la fin du XIX^e siècle », « Les lieux littéraires et artistiques (XVIII^e-XXI^e siècles) », *CONTEXTES* n°19/2017, dir. Clément Dessy, Julie Fäcker et Denis Saint-Amand [journals.openedition.org/contextes/6306].
[À la fin du XIX^e siècle, la localisation du domicile des écrivains obéit à une logique spatiale à la fois sociologique et littéraire. De nouveaux lieux de sociabilité apparaissent et le cénacle laisse peu à

peu la place à une sociabilité multipôles qui rayonne autour de ces lieux. Espace privé et espace public se confondent, désacralisant l'écrivain et son lieu d'habitation.]

- « Les romans 'contemporains' d'Henri de Régnier : une esthétique moderne ? », *Tel qu'en songe (Cahiers Henri de Régnier n°1)*, décembre 2015, p. 71-90.
[Les romans contemporains d'Henri de Régnier présentent une forme paradoxale de modernité. Ancrés dans le passé, ils expérimentent certaines techniques narratives issues du symbolisme, et s'inscrivent dans la crise du genre qui marque la période.]
- « À la recherche d'un modèle éditorial : les revues de Giovanni Papini et les revues françaises à l'aube du xx^e siècle », *Revue de Littérature comparée*, n°351, 2014/3, p. 285-309.
[Il s'agit de montrer ici dans quelle mesure les revues florentines créées par Papini, notamment *Leonardo*, trouvent dans les revues françaises un modèle éditorial qui correspond à la modernité revendiquée par les jeunes écrivains italiens de l'époque.]
- « Pour une lecture des recueils de récits fin-de-siècle », *Interférences Littéraires* n°12, « Cycles, Recueils, Macrotexts : The Short Story Collection in Theory and Practice », Elke D'Hoker et Bart Van den Bossche (dir.), février 2014, p. 63-71.
[Les recueils de récits brefs fin-de-siècle, construits à partir de prépublications dans les périodiques, jouent sur la tension entre le support périodique et le support livre et apparaissent comme une forme moderne, entre unité et fragmentation.]
- « À la recherche d'un modèle éditorial : les revues de Giovanni Papini et les revues françaises à l'aube du xx^e siècle », *Revue de Littérature comparée*, n°351, 2014/3, p. 285-309.
[Il s'agit de montrer ici dans quelle mesure les revues florentines créées par Papini, notamment *Leonardo*, trouvent dans les revues françaises un modèle éditorial qui correspond à la modernité revendiquée par les jeunes écrivains italiens de l'époque.]
- « *Le Livre de Monelle* et ses enjeux génériques. Proposition d'une lecture de l'œuvre comme recueil », *Spicilèges*, n°5, 2012, p. 39-53.
[Envisager l'œuvre de Marcel Schwob comme une forme de recueil permet de souligner son statut générique hybride et d'envisager l'œuvre en tant qu'innovation formelle.]
- « L'essai dans l'œuvre de Remy de Gourmont et Marcel Schwob : enjeux génériques et littéraires », *Romantisme*, n°164, 2014/2, *L'Essai*, Pierre Glaudes (dir.), p. 75-84.
[Par le brouillage des frontières entre essai et fiction, mais aussi entre essai et journalisme, l'essai, tel qu'il est pratiqué par les deux écrivains, apparaît comme un instrument privilégié de déclassement générique, au profit d'une définition large de la littérature.]
- « Les trois Béatrices chez Remy de Gourmont et Gabriele D'Annunzio », *Revue de Littérature comparée*, janvier-mars 2006, p. 23-36.
[Cette étude montre les liens qui unissent ces deux auteurs de la fin-de-siècle à travers la référence à Dante et l'utilisation symboliste du motif des « trois Béatrices ».]

- « De la dissociation à la pataphysique : lumières d'Alfred Jarry et de Remy de Gourmont sur les choses du temps », *L'Étoile Absinthe*, 111-112, 2006, p. 11-23.
[Après leur rupture en 1896, Gourmont et Jarry continuent à dialoguer par l'intermédiaire des chroniques publiées dans des revues. Leur rapport particulier à l'actualité naît en effet d'une théorie très similaire de la littérature.]

- Ouvrages collectifs :

- « Remy de Gourmont journaliste : la chronique laboratoire des idées et des formes », dans *Présences de Remy de Gourmont*, Vincent Gogibu, Thierry Gillyboeuf et Julien Shuh (dir.), Classiques Garnier, 2021, p. 61-72.
- « Remy de Gourmont médiateur culturel. Les petites revues et la littérature étrangère », dans *Présences de Remy de Gourmont*, Vincent Gogibu, Thierry Gillyboeuf et Julien Shuh (dir.), Classiques Garnier, 2021, p. 405-418.
[Ces deux articles s'intéressent au rôle de Remy de Gourmont dans les journaux et revues de l'époque, d'une part à l'influence du support sur son écriture et au réinvestissement des formes journalistiques, et d'autre part à son rôle de médiateur des littératures étrangères au sein du *Mercure de France*.]
- « Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : Le *Mercure de France*, *Leonardo* et *Hyperion*, *L'Europe des revues II*, Evaghelia Stead et Hélène Védrine (dir.), PUPS, 2018, p. 199-216.
[Le *Mercure de France*, *Leonardo* et *Hyperion* peuvent être considérées comme des revues modernistes qui font le lien entre les mouvements de la fin du XIX^e siècle et l'avant-garde. Leurs références communes, ainsi que le dialogue qui s'établit entre elles, montrent comment fonctionne le réseau européen des revues.]
- « Le lecteur dans la stratégie des périodiques littéraires et artistiques fin-de-siècle », *Les Voix du Lecteur dans La presse française au XIX^e siècle*, Elina Absalyamova et Valérie Stiénon (dir.), PULIM, coll. « Médiatextes », 2018, p. 233-245.
[L'étude de la voix du lecteur, qu'elle soit artificiellement construite ou réelle, montre toute l'ambiguïté des stratégies éditoriales des périodiques fin-de-siècle, entre l'exigence de qualité et les stratégies médiatiques empruntées à la presse. Au lecteur idéal et lettré se superpose ainsi la voix d'un lecteur-consommateur.]
- « Des périodiques modernistes aux mooks : *Le Tigre*, *Le Majeur/Badabing*, *L'Impossible* », *Les Revues-livres, ou Mooks : nouveaux espaces du journalisme narratif*, Audrey Alvès et Marieke Stein (dir.), L'Harmattan, 2017.
[Les revues contemporaines *Le Tigre*, *Le Majeur/Badabing* et *L'Impossible*, reprennent un modèle éditorial qui était celui des périodiques modernistes : ils mêlent en effet le travail sur l'objet-livre, très soigné, une forme noble de journalisme et l'affirmation d'une modernité qui passe avant tout par les expérimentations formelles et graphiques, souvent avec une dimension ludique.]
- « Les transferts culturels à travers les périodiques pendant la première guerre mondiale (France, Allemagne, Suisse) », *Écrire La*

guerre, *écrire Le conflit*, Fiona McIntosh-Varjabédian, Toshio Takemoto, Joëlle Prunglaud et Norah Giraldi dei Cas (dir.), Éditions du Conseil Scientifique de l'Université de Lille 3, 2016, p. 151-165.

[Après un âge d'or des échanges culturels européens à travers les revues, la première guerre mondiale semble marquer la rupture du dialogue européen. Mais au-delà du discours nationaliste qui se déploie dans une revue comme le *Mercur de France*, le dialogue se poursuit à travers des stratégies textuelles complexes, notamment en Allemagne et en Suisse. Sont étudiés dans cette perspective *Die Aktion*, *Le Carmel*, *Das Forum* et *Die Friedenswarte*.]

- « The 'little magazine' as publishing success. *Le Scapin* (1885-1886), *La Pléiade* (1886-1890), *Le Mercur de France* (1890-1965) », dans *A Critical and Cultural History of Modernist Magazines*, volume 3, Peter Brooker et Andrew Thacker (dir.), Oxford Press, 2013, p. 60-75.

[Les liens entre *Le Scapin*, *La Pléiade* et *Le Mercur de France*, l'étude de leur contenu, de leur fonctionnement et de leur stratégie éditoriale, permet d'esquisser un modèle éditorial de la revue fin-de-siècle et son fonctionnement en réseau.]

- « Du périodique au recueil. Le rôle du support éditorial dans l'évolution des formes à la fin du XIX^e siècle », *L'Écrit à l'épreuve des medias. Du Moyen-Âge à l'ère électronique*, Greta Komur-Thilloy et Anne Réach-Ngô (dir.), Classiques Garnier, 2012, p. 297-311.

[Les chroniques publiées par Remy de Gourmont et Alfred Jarry dans les périodiques illustrent les stratégies génériques mises en place dans cet espace privilégié d'expérimentation, entre le journal et le livre. L'influence réciproque de la revue sur le livre et du livre sur la revue aboutit à des formes nouvelles, notamment lors du passage à la forme du recueil.]

- « L'influence de l'écriture en revue sur l'évolution des genres dans l'œuvre de J.-K Huysmans », dans *Huysmans et Les genres littéraires*, Gilles Bonnet et Jean-Marie Seillan (dir.), Presses Universitaires de Rennes, « La Licorne », 2010, p. 229-239.

[L'œuvre de Huysmans témoigne d'un lien fort entre l'écriture dans les périodiques et l'évolution des genres : la reprise constante de textes prépubliés pour des œuvres plus abouties entraîne une esthétique particulière du recueil et une importance croissante de la description qui devient un genre autonome.]

- « Albert Aurier, Remy de Gourmont, Alfred Jarry et l'*ekphrasis* : de la critique d'art à la littérature d'art », dans *La « Littérature d'art » : entre critique et création*, Joëlle Prungnaud (dir.), Éditions du Conseil Scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, « Travaux et recherches », 2010, p. 91-103.

[Dans le contexte du symbolisme des années 1890, une forme particulière de littérature d'art se construit autour de ces trois écrivains. Leur discours sur l'art se détache peu à peu de la critique d'art traditionnelle pour devenir autonome et acquérir le statut d'œuvre littéraire à part entière.]

- « Le mélange des genres et la création de formes chez Remy de Gourmont: l'exemple de *M. Croquant* », dans *Modernité de Remy de Gourmont*, Jean-Claude Larrat et Gérard Poulouin (dir.), Presses Universitaires de Caen, 2010, p. 65-73.

[Au croisement de la chronique et du récit, *M. Croquant* est représentatif des diverses expérimentations formelles que permet l'espace original de la revue.]

- « Remy de Gourmont et la chronique : un laboratoire de l'écriture de soi », dans *Phénoménologies Littéraires de L'écriture de soi*, Jean Leclercq et Nicolas Monseu (dir.), Éditions Universitaires de Dijon, 2009, p. 97-107.
[Le genre de la chronique illustre bien l'ambiguïté entre la figure du journaliste et celle de l'écrivain. Par l'intermédiaire d'un « je » au statut complexe, Gourmont détourne le genre journalistique qui devient une variation sur le discours sur soi, au même titre que le reste de l'œuvre.]
- « L'art des jardins et l'idylle symboliste dans l'œuvre de Remy de Gourmont », dans *Jardins et intimité dans La Littérature européenne (1750-1920)*, Simone Bernard-Griffiths, François Le Borgne et Daniel Madelénat (dir.), Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Révolutions et Romantismes n°12 », 2008, p. 347-356.
[Dans les romans de Gourmont, le jardin se présente comme un motif qui symbolise l'esthétique romanesque, entre l'idylle virgilienne et un symbolisme original, proprement gourmontien.]
- « Remy de Gourmont et *L'Ymagier* (1894-1896) : une utilisation symboliste du rapport texte-image », dans *L'Europe des revues (1880-1920)*, Évanghelia Stead et Hélène Védrine (dir.), PUPS, 2008, p. 279-294.
[*L'Ymagier*, revue fondée par Gourmont et Jarry, met en place un rapport tout à fait particulier entre le texte et l'image, qui fait la transition entre le symbolisme et le modernisme du début du xx^e siècle.]
- « La redéfinition du symbolisme à l'aube du xx^e siècle et ses conséquences esthétiques : de Gourmont à Cendrars », dans *Actualité de Remy de Gourmont*, Éditions du Clown Lyrique, 2008, p. 89-101.
[Par la théorie de la déformation qu'il élabore en parallèle avec d'autres auteurs de la fin du xix^e siècle, Gourmont renouvelle la notion de symbolisme, en faisant le lien avec l'esthétique du xx^e siècle. Ainsi, l'esthétique romanesque de Cendrars s'inscrit dans la continuité de la déformation gourmontienne.]
- « Remy de Gourmont : un promeneur dans l'histoire littéraire », dans *Les Écrivains auteurs de l'histoire littéraire*, Bruno Curatolo (dir.), Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007, p. 31-44.
[Gourmont livre dans sa critique une approche originale de l'histoire littéraire, à travers la notion de « petite revue », dont il a bien perçu les enjeux pour les évolutions esthétiques de l'époque.]
- « Marcel Schwob et Remy de Gourmont : une nouvelle esthétique du conte », dans *Retours à Marcel Schwob*, Christian Berg, Alexandre Gefen, Monique Jutrin et Agnès Lhermitte (dir.), Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 2007, p. 127-141.
[L'esthétique du conte de Schwob et Gourmont est très proche. Le genre constitue un terrain d'expérimentation privilégié pour ces deux écrivains qui construisent des formes nouvelles, jouant sur la fragmentation et le brouillage des frontières génériques.]